



Alexandre Kantorow s'est déjà produit à plusieurs reprises en Suisse où il apprécie de se ressourcer dans la nature. SASHA GUSOV

Alexandre Kantorow star du concert du Nouvel An

MUSIQUE Après Renaud Capuçon, place à Alexandre Kantorow. Le talentueux pianiste affole les critiques. A écouter sur scène lors du concert de gala de Nouvel An des Crans-Montana Classics au Régent.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Le 1er janvier 2021. Les masques et la 2G sont de rigueur. Pourtant c'est la foule des grands soirs au centre de congrès Le Régent. Il faut dire que l'affiche du traditionnel concert de gala des Crans-Montana Classics est plutôt vendeuse avec la superstar du violon Renaud Capuçon. Un an plus tard, les restrictions Covid sont tombées, de quoi rassérer les organisateurs qui avaient dû échafauder mille et un scénarios pendant la pandémie. C'est un autre musicien français qui sera sur scène le 1er janvier prochain en la personne du talentueux pianiste Alexandre Kantorow. Peut-être moins connu que son compatriote, le natif de Clermont-Ferrand a déjà tout d'un grand à 25 ans. Son premier prix et sa médaille d'or au prestigieux Concours international Tchaïkovski en 2019 l'ont propulsé sous le feu des projecteurs.

Premier prix du Concours Tchaïkovski à 22 ans

Un sacre qui a déferlé comme un tsunami dans sa vie. «Juste avant, j'étais un gamin qui avait simplement envie de participer puis j'entraî soudainement dans l'histoire d'une compétition mythique. C'était de la folie. Même en s'y préparant, c'est toujours un choc sur le

moment», commente au bout du fil le prodige encensé par la critique. On vante le jeu fluide et ourlé de ce «Liszt réincarné(!)». Des qualificatifs dithyrambiques qui peuvent donner le tournis. Mais Alexandre Kantorow a la tête bien posée sur les épaules. Et peut compter sur ses proches pour le faire garder terre. Un papa violoniste et chef d'orchestre, une maman violoniste elle aussi, qui l'encouragent dès l'enfance sans être trop dirigistes. «Ils ont eu l'intelligence d'attendre que ça vienne de moi. Ils ne m'ont jamais poussé, c'est une chance.» C'est à l'âge du lycée qu'il embrasse le clavier après avoir tâté du violon. «Le piano a l'avantage d'être très ludique, plus intuitif aussi avec ses touches.»

Federer comme mentor

Alexandre Kantorow se forme alors auprès des plus grands, s'inspirant de légendes telles que Mikhaïl Pletnev – sous la direction duquel il jouera le concert de gala à Crans-Montana – mais aussi Vladimir Horowitz, Glenn Gould ou encore Martha Argerich. Et, à ses yeux, qu'est-ce qu'un grand musicien? «Un grand interprète réussit à nous donner le frisson de vivre un moment unique, d'être en connexion avec

lui. Une alchimie assez mystérieuse qui ne passe pas uniquement par la maîtrise technique. C'est une sorte de flamme incandescente sur scène», résume le talentueux jeune homme, fan de tennis, qui pourrait aussi citer Roger Federer parmi ses mentors. «Il pouvait transcender une simple compétition sportive en quelque chose de beau, d'artistique.»

Un concert festif et lumineux

Sur la scène du Régent, Alexandre Kantorow interprétera le concerto No 2 de Tchaïkovski avec lequel il a remporté le concours éponyme. «Il a cette ambiance festive assez incroyablement lumineux, rempli d'énergie et de passion.» Il sera accompagné par l'orchestre Cameristi della Scala, fidèle du Haut-Plateau. Du beau linge donc qui devrait permettre au Régent de faire le plein. «C'est toujours difficile d'avoir une visibilité sur la fréquentation de la station. Mais on

peut compter sur un noyau de fidèles», confie Véronique Lindemann, directrice exécutive des Crans-Montana Classics.

Les enfants choyés

Qui se réjouit de vivre ce moment musical toujours très attendu sur le Haut-Plateau. Comme l'est le lendemain le concert destiné aux enfants et aux familles. «On tient à ce rendez-vous qui est au cœur de notre mission de transmission. Ça me fait toujours chaud au cœur de voir des jeunes entrer dans une salle de concert. Car la musique est un vrai trésor à partager.» Les aventures de «Tino Flautino et le chat Léo» contées par la narratrice valaisanne Anne Claire Martin et accompagnées en musique par «le Paganini de la flûte à bec» Maurice Steger et l'ensemble baroque bâlois La Cetra devraient séduire petits et grands.

Concert de gala du Nouvel An, dimanche 1er janvier à 17 heures au entre sportif le Régent à Crans-Montana.

Spectacle pour les familles avec les dessinateurs sur sable Massimo Racozzi et Fabio Babich «Tino Flautino et le chat Léo» le lundi 2 janvier à 17 heures au Régent.

Infos et réservations: www.cmclassics.ch